

# MÉDICAMENTS INJECTABLES ADMINISTRÉS PAR VOIE ORALE : QUELLES SONT LES PRATIQUES AUJOURD'HUI ?

**TOUT CE QUI EST INJECTABLE N'EST PAS BUVABLE**

Observatoire des Médicaments, Dispositifs Médicaux et Innovations Thérapeutiques  
FICHE DE BON USAGE  
Commission Assurance Qualité de la Prescription et l'Administration  
Avril 2023

**GENERALITES**

- La pratique de faire boire un médicament injectable est souvent inefficace et risquée.
- Lorsqu'un médicament n'est pas disponible dans une forme pharmaceutique buvable adaptée au patient (jeune enfant, patient en soins palliatifs, patient atteint de troubles de la déglutition), il est tentant de détourner une forme liquide destinée à être injectée en pensant à tort « injectable donc buvable ».
- Selon une étude <sup>(1)</sup> réalisée dans 14 hôpitaux français, plusieurs médicaments administrés par voie orale étaient des médicaments d'une forme injectable. Il s'agissait notamment du furosemide ou du chlorhydrate de morphine.

**LA BIODISPONIBILITE D'UN MEDICAMENT**

La biodisponibilité correspond à la fraction d'une dose administrée qui atteint la circulation générale (ou parfois son lieu d'action) et la vitesse à laquelle elle l'atteint.

**QUELS RISQUES POUR MON PATIENT ?**

Le risque principal est une **BAISSE de l'efficacité** du médicament.

Celle-ci peut être provoquée par différentes situations :

- La prise d'un médicament injectable par voie orale prèle le patient de la biodisponibilité de 100% garantie par la voie intraveineuse. En effet certains principes actifs peuvent ne pas être libérés puis résorbés après administration voie orale. C'est le cas de la **furosémide**, de l'**héparine** et de **certains antibiotiques** tels que les glycopeptides et les aminosides.
- Certains principes actifs peuvent être dégradés par le milieu acide de l'estomac. Par voie orale, un enrobage gastro-protecteur leur permet d'éviter cette dégradation. Cependant cette protection n'existe pas pour les médicaments injectables. C'est le cas de la **posaconazole** et des **inhibiteurs de la pompe à protons**.
- Certains principes actifs subissent un effet de premier passage hépatique élevé. Ils ont donc une biodisponibilité diminuée par voie orale par rapport à leur biodisponibilité par voie intraveineuse. C'est le cas de la **morphine**, dont la biodisponibilité est de 30% par voie orale contre 90% par voie intraveineuse.

Il existe aussi un **risque de SURDOSAGE**. Certains médicaments ont une absorption plus rapide et intense par voie orale qu'avec une injection. Par exemple : **Thiopropazone** à effet prolongé pour voie intramusculaire.

**SE QUESTIONNER AVANT DE FAIRE BOIRE UNE FORME INJECTABLE**

- Existe-t-il un médicament équivalent disponible sous une forme plus adaptée (alternative galénique ou alternative thérapeutique) ?
- Existe-t-il une voie d'administration satisfaisante pour ce patient, autre que la voie orale ?
- Quels sont les risques de sous-dosage (ou de surdosage) quand on administre par voie orale ce médicament ?
- Quels sont les risques pour les voies digestives lors de l'administration orale de ce médicament ?
- La balance bénéfices/risques est-elle favorable à la prise de ce médicament ?

**PRETS INDESIRABLES LOCAUX ASSOCIES**

ent un goût amer lorsqu'ils sont administrés par voie orale. Exemple : la morphine.

es par voie orale sont irritantes pour la muqueuse digestive. C'est le cas du **terbinafine**, de la **phénytoïne** (pH > 11) et de l'**acide folique** (pH < 3).  
autrement que par os, il est recommandé de diluer les solutions dont le pH est supérieur à 11 par voie orale.

ustration se fait par voie orale ont une forte osmolarité ; cela expose les patients à des effets indésirables. Cela concerne **Fenoxibelline**.

**FOCUS SUR L'ENFANT**

ments en pédiatrie, 11% à 60% d'entre eux sont prescrits hors AMM ; ces médicaments sont réservés aux enfants <sup>(2)</sup> ; ces médicaments, en l'absence de données de sécurité et d'efficacité chez les enfants, les privent d'avancées thérapeutiques et les exposent à des effets indésirables, erreurs d'administration, effets indésirables, etc.).

**LISTE (EXEMPLES, LISTE NON EXHAUSTIVE)**

- Hydrocortisone
- Ketamine
- L-Arginine
- Méthylprednisolone
- Acétyl cystéine
- Netopam
- Phytomenadione (vitamine K)
- Potassium (Chlorure)
- Rétiol (vitamine A)
- Riboflavine (vitamine B2)
- Sodium chlorure

**DIGRAPHIE**

à l'enfant hospitalisé » Arch Pédiatr 2004  
armacie Clinique et thérapeutique » S<sup>e</sup> éd., Elsevier Masson, Paris, 2004

ion de produits injectables par voie orale ou entérale  
le pdf - consulté en avril 2023

## INTRODUCTION

« Tout ce qui est injectable est buvable », formule répandue auprès des soignants et pourtant erronée. **Inefficacité, sous-dosage et toxicité** peuvent survenir lors d'administration de médicaments injectables par voie orale.

« **Tout ce qui est injectable n'est pas buvable** » est une fiche de bon usage réalisée par l'Omédit Centre-Val de Loire qui met en garde sur la dangerosité de telles pratiques.

Intérêt manifeste des professionnels de santé !

**19 478** vues **313** réactions **100** republications

\*au 22 février 2024 - après 3 mois de publication

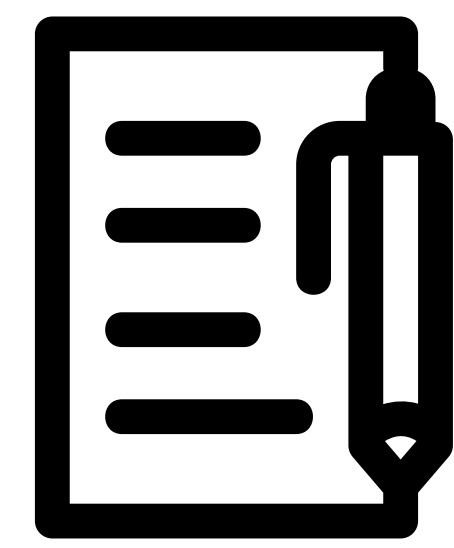


Réalisation d'un état des lieux des pratiques et des connaissances

Identifier les besoins et créer des outils et supports de formation appropriés

## MATÉRIELS ET MÉTHODES

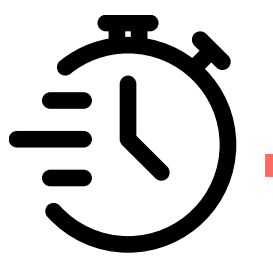
- **Quiz anonymisé** composé de **5 questions** réalisé sur Forms.
- Seuls **métier et lieu d'exercice** étaient renseignés
- Interrogation sur les **pratiques** et **connaissances** autour de la thématique "injectable donc buvable".



diffusion

Via réseaux Omédit Centre-Val de Loire

URPS infirmier Centre-Val de Loire

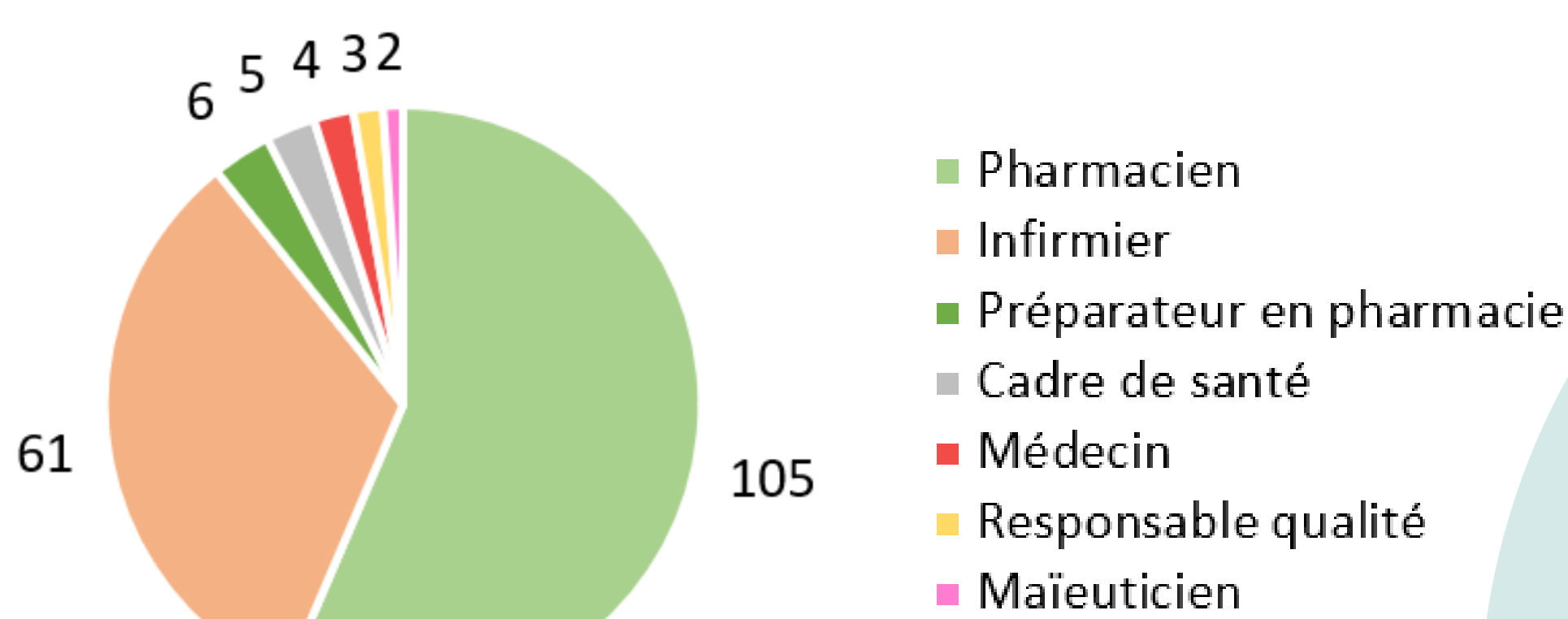


Collecte des réponses sur **1 semaine** puis analyse

## RÉSULTATS

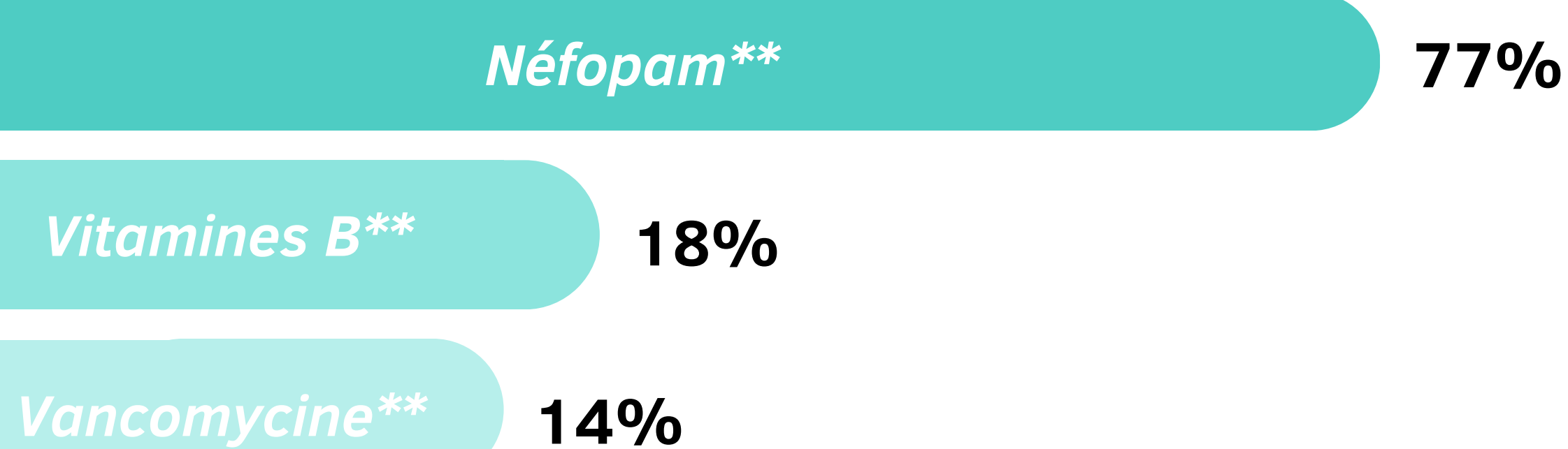
186 réponses

Profil des répondants



71% des répondants travaillaient dans un établissement sanitaire

Médicaments injectables administrés par voie orale les + cités



\*\*Néfopam, Vitamine B12 et Vancomycine injectables peuvent être administrés par voie orale

Tout ce qui est injectable est buvable ?

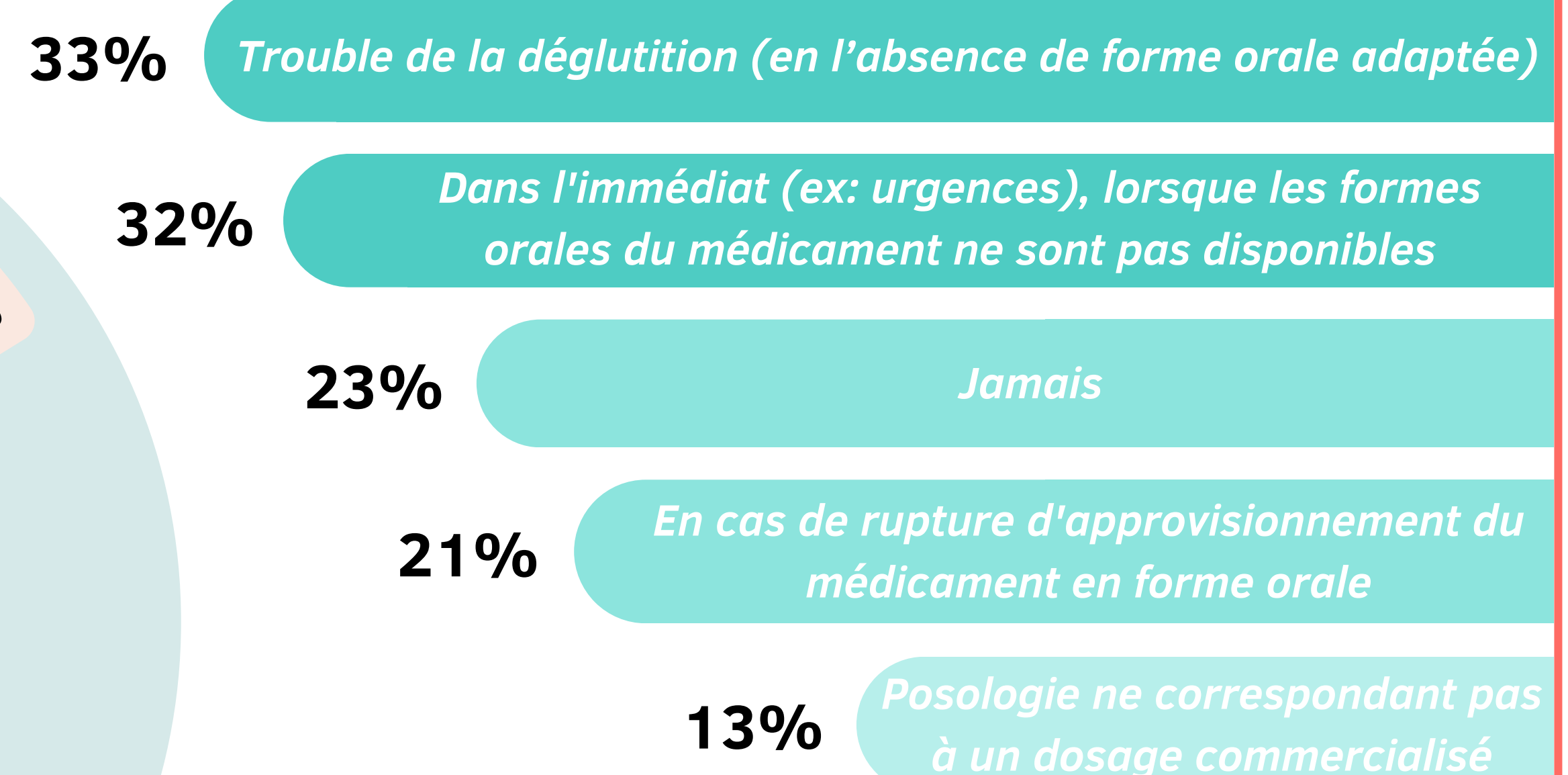
33%

des infirmiers

& 14% de l'ensemble des répondants

ont répondu **VRAI**

Motifs d'administration de médicaments injectables par voie orale



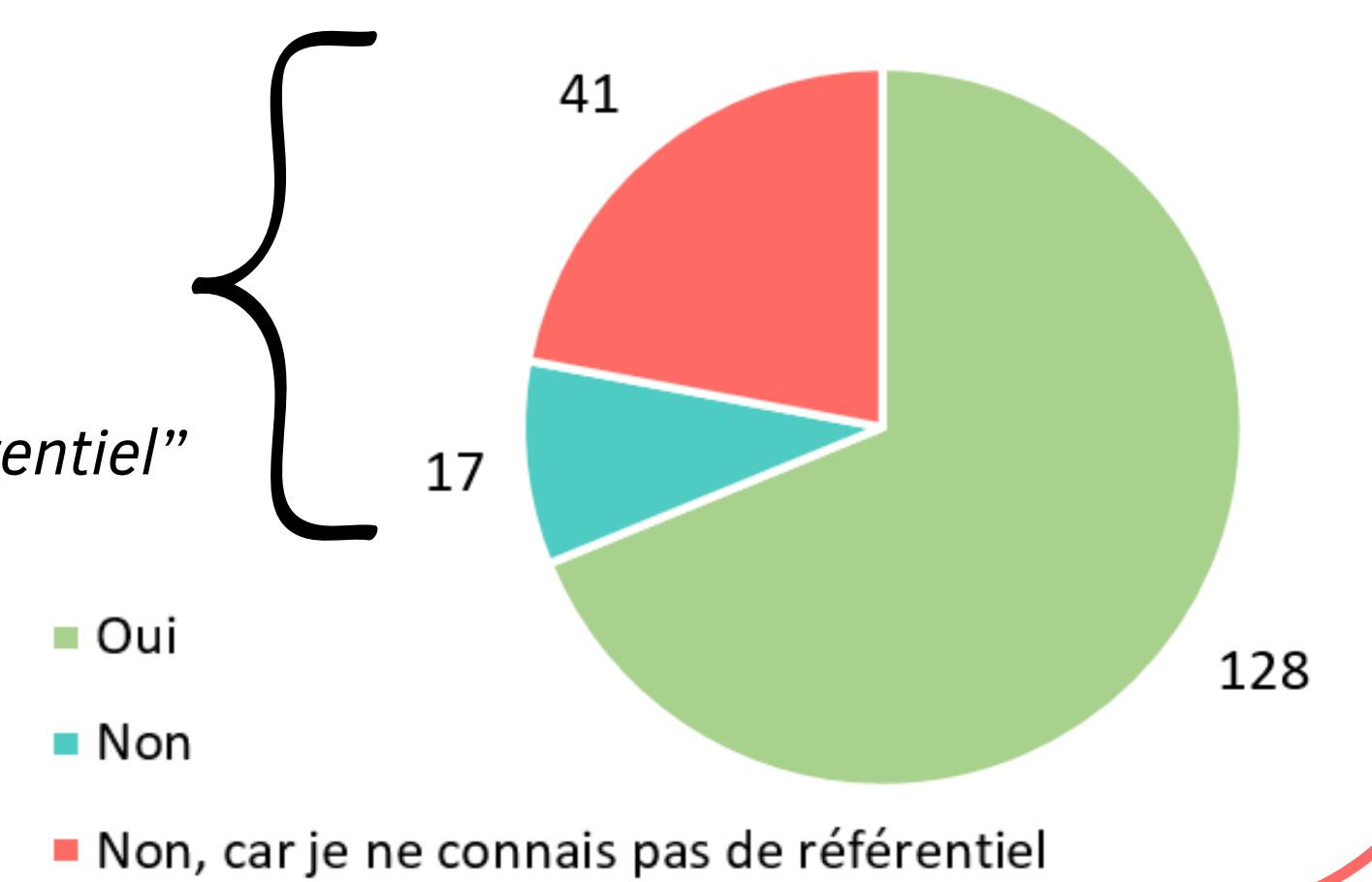
Consultation de documents/référentiels avant utilisation d'un médicament injectable par voie orale

dont 35 infirmiers / 58 répondants ayant répondu

"Non" ou "Non car ne connais pas de référentiel"

57% des infirmiers ne consultent pas de référentiels avant administration

parce que pour 40% d'entre eux, ils n'en connaissent pas



## DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats du quiz suggèrent une **pratique très répandue**, près de 80% des répondants annoncent être concernés par la pratique d'administration d'injectables par voie orale. On note le **manque d'information des infirmiers**, 40% d'entre eux ne disposent pas de documentation ou référentiel permettant d'encadrer cette pratique. Ces constats incitent à poursuivre la diffusion de la fiche de bon usage "Tout ce qui est injectable n'est pas buvable" et réfléchir à de **nouveaux outils d'accompagnement** des professionnels de santé concernant la **pharmacocinétique et biodisponibilité des médicaments**.